



# JOSHUA & DAMIEN, Journal de bord

N° 7 - juin 2014



## EDITO

Par Gérard Taine



Salut les amis de Joshua,

Partager des navigations sur le beau bateau rouge.  
Rencontrer des nouveaux équipiers qui s'enthousiasment des heures qu'ils vont passer à bord. Croiser sur les pontons les regards tristes et envieux de ceux qui restent à quai. Confectionner un frichti pour susciter encore plus de convivialité. Arriver au port les yeux remplis d'images de Joshua sous voiles fendant l'élément liquide de son étrave solide avec laquelle viennent parfois jouer les dauphins.

Joshua c'est tout cela et aussi ce que chaque équipage va ajouter comme anecdotes et moments chaleureux au cours de l'été qui nous ouvre ses portes.

Le programme est bien rempli. Je ne doute pas que les moments de plaisir à bord vont être intenses et qu'ils vont laisser leurs traces dans l'histoire de Joshua.

Cette histoire c'est notre patrimoine de sensations qu'il nous faut sans cesse alimenter pour que vive l'esprit que Bernard Moitessier a su initier.

A vos tablettes pour que la mémoire collective soit toujours plus riche.

Bonnes navigations à toutes et à tous et rendez-vous à l'automne pour synthétiser l'ensemble et bien le restituer.

Amitiés marines.

**RTT - Rochebonne Trophy Team**

Joshua à l'honneur (p 2 & 5)

**O CAPITAINE MON CAPITAINE**

Portrait de Gérard Taine (p 4)

**CARNET DE VOYAGE**

Direction le Brésil (p 9)

**JoDa'Thèque** (p 6)

**TRAVAUX**

Joshua sous haute surveillance (p 7)





Adjoint au maître de port à Ars en Ré pour la saison estivale de 2013, en pause entre deux marées, je fais passer le temps en lisant le livre de Bernard Moitessier La grande route.

Ma pause terminée je reprends mon poste. Et sur ma vhf j'entends "ici Joshua, permission de rentrer au bassin de la Prée". N'en croyant pas mes oreilles, je prends mes jumelles et je vois dans l'embouchure du chenal d'approche Joshua. Pas de doute possible, rouge avec deux yeux sur la coque, c'est bien lui.

Après l'avoir amarré au quai, Dominique Baudry, chef de bord pour cette navigation, me salue chaleureusement et me fait faire la visite du bateau en me parlant de l'association. Spontanément je décide de m'inscrire aux AAMMLR. Un grand merci à Dominique qui m'a intronisé dans cette association.

Quelques mois plus tard, je me forme comme second pendant les navs d'hiver, et je prends place à bord de Joshua pendant le RTT.

Départ de la Rochelle sur Cybèle, jonque de 1976 des chantiers d'insertion Remise à flot. Avec son sympa skipper et Martin un jeune de 20 ans qui s'est joint à nous pour cette navigation.

Direction les Sables, vent arrière, bien calé Martin monte dans la voile pour vivre un moment exceptionnel. A la barre de Cybèle, je passe sous le pont de l'Île de Ré, moment pour moi inoubliable. Encore merci au skipper qui m'a fait confiance pour ce passage délicat.

Arrivée dans l'après-midi aux Sables, ponton Vendée globe. Après avoir salué Alessandro di Benedetto, direction Jojo où nous buvons le pot de l'amitié.

Le lendemain, mercredi, tout l'équipage plus un poirier et un olivier, nous prenons le départ à 9H. Au son du biniou, direction Nouch où tous les bateaux sont invités à nous suivre, ou plutôt à nous dépasser, n'oublions pas que le RTT est une course!

Le dernier record officiel de Dominique est de 21H. Que le meilleur gagne, direction le plateau de Rochebonne, en face de nous le Québec! Non je vous rassure, nous n'irons pas jusque-là, seulement 30 miles nautiques en ligne droite.





Lé soleil est au rendez-vous, toutes voiles dehors, yankee, grand voile, artimon, Jojo fonce. Et ne faiblira jamais! Un vrai tgv. Petit clin d'oeil à notre chef de bord Gérard qui a conduit des TGV durant quelques années et à son collègue Jacques. A 15 miles des Sables, à quelques encablures nous voyons des ailerons de dauphins en grande quantité foncer sur nous telles des torpilles. Quelques minutes après, une vingtaine de dauphins nous montrent le chemin à suivre, direction le grand large. Après avoir contourné la bouée cardinale ouest, changement de cap pour contourner la zone. Quelques remous sous la coque nous rappellent qu'ici il ne faut surtout pas se relâcher. Plusieurs bateaux ont sombré dans le passé sur ces hauts fonds.

Quelques miles plus loin nous apercevons des thons qui chassent la sardine, ils sautent de l'eau avec une puissance incroyable.

Nous avons vu également beaucoup de poissons lunes. Quels drôles de poissons qui se mettent à l'horizontal pour se réchauffer au soleil et ils nous regardent passer avec leurs gros yeux. Le soleil se couche, le vent faibli, nous qui nous étions habitués à 6 à 7 noeuds de moyenne, nous décidons de manger, que dire, de prendre un repas gastronomique. Un



grand merci à la cuisine gasconne apportée par Patrice et cuisinée par sa femme.

La nuit tombe, les quarts sont distribués. Mais nous décidons de rester solidaires pour cette navigation exceptionnelle. N'oublions pas que nous célébrons les 20 ans de la disparition de Bernard Moitessier. Ce grand bonhomme qui allez savoir, de là-haut, doit nous souffler un vent de liberté. Nous nous sentons libres et complices pour cette nav de nuit qui nous attend. Chacun son tour navigateur et barreur nous nous rapprochons de l'île d'Aix et affalons à 4H00 du matin, après 18H30 de navigation. Pour nous c'est gagné, nous prenons un coffre pour un repos bien mérité.

Et encore bravo à Annie qui n'a pas fermé l'oeil de la nuit et a toujours été très attentive à la bonne marche de Jojo. Un petit clin d'oeil à Stéphanie qui n'a pas pu faire cette nav avec nous malgré tous ses efforts en amont pour la com. Sans oublier ma cousine Sylvie qui nous a créé une affiche du RTT à la hauteur de cette épreuve.



# Ô CAPITAINE MON CAPITAINE



**Gérard Taine**

**Chef de bord sur Joshua**

Navigateur depuis 25 ans

« Qui voyage ajoute à sa vie » *proverbe berbère*

« Un ami est celui qui vous laisse l'entière liberté d'être vous-même » pensée de Jim Morrison

**Tes premiers pas sur Joshua...**

C'était en 2008, avec mon épouse, notre ami Gérard Richard nous a invité sur une croisière à la journée avec mouillage à l'île d'Aix

**Ta caractéristique maîtresse à bord...** Partager le plaisir de naviguer sur Joshua

**Ton principal défaut...** Malgré une apparence calme je peux devenir colérique

**La qualité que tu préfères à un bateau...** Pas trop ardent et s'y sentir bien. C'est le cas de Joshua s'il est bien réglé

**La qualité que tu préfères chez un second...**

Prendre part aux décisions

**Ton port d'attache...** Larmor Baden dans le golfe du Morbihan

**Une destination à la voile...** La côte norvégienne

**Une navigatrice que tu admires...** Isabelle Autissier

**Un navigateur que tu admires...** Bernard Moitessier

**Si tu étais une course...**

Je ne suis pas très compétiteur mais la course du figaro me plaît bien

**Si tu étais un vent...**

Plutôt un vent E ou NE car naviguer avec un anticyclone c'est quand même mieux que sous une dépression

**L'allure que tu préfères...**

Le grand Largue mais le près peut me procurer aussi beaucoup de plaisir

**Ta manoeuvre favorite...** Envoyer la toile

**Ta spécialité culinaire à bord ...**

J'aime cuisiner à bord pour déclencher le plaisir de partager

**Ton mot préféré à bord ...** Apéro!!!

**Ton occupation favorite à bord...**

Suivre la navigation à la carte papier et régler les voiles

**Ton meilleur souvenir à bord...**

Un retour des Sables au portant avec un force 6 à 7 et une belle houle.

En 2012 le passage du raz de Sein après avoir eu le vent dans le pif depuis le Croisic.

Tout récemment le RTT avec un vent et un équipage aux petits oignons.

**Ton pire cauchemar à bord...** Des heures et des heures de moteur

**L'association en deux mots...** Partages, amitié

**Un livre que tu conseilles ...**

*Tamata et l'alliance*

**Le dernier CD acheté ...**

la symphonie n°5 de Mahler.

Dommage que nous n'ayons pas de lecteur CD sur Joshua car la musique en mer ( qui plus est classique) c'est le pied.



Nous étions venu rejoindre Joshua au sud de l'île d'Aix, à l'est de la Pointe Sainte Catherine. 4 à bord, Daniel Le Bot Capitaine, Jean-Pierre Guérin mécanicien, Jean-Yves Robert matelot, et Gérard Girault. Nos 2 Capitaine et mécano sont de la SNSM. La mer est très belle

Ne voila t'il pas qu'une communication est interceptée sur le 16, toujours branchée et à l'écoute, cela va sans dire, provenance le CROSS d'Etel. Un navire anglais à moteur est à la dérive entre Boyardville et l'île d'Aix, en panne de moteur. Nos yeux immédiatement tournés dans la bonne direction, le navire est aussitôt repéré



à environ 3/4 de mille.

La SNS 144 de La Rochelle va intervenir et prendre la remorque.

Notre capitaine décide d'aller tenir compagnie à nos Rosbeef dérivant, mais de ne pas prendre le boulot de la 144. Nous appareillons, et nous Il s'agit d'une vedette à moteur de 12 m environ 42 à 43 pieds. Son aspect un peu rétro et le soin apporté à ses oeuvres mortes le rendent sympathique.

Votre serviteur engage une conversation animée avec l'épouse du chef de bord. Ils ont eu des ratés et une épaisse fumée noire dans la soute moteur, et ont alors tout coupé, puis demandé assistance. Elle désespère du navire de son cher et tendre. Il a 42 ans.

La SNS 144 arrive. Un matelot, parlant anglais, monte à bord, puis ils amarrent une patte au bateau. Nous accompagneront ensuite cette remorque jusqu'à la bouée verte face au phare du bout du monde. La SNS 144 va prendre la vedette à couple pour la rentrer dans le port. Nous, nous rentrons, notre capitaine a encore le temps d'aller voir son chef de région, et recevoir sa médaille. Il n'a rendu son poste de Directeur de la station SNSM de La Rochelle que depuis peu.





## **POM POM POM POM, les R-T-Tistes parlent aux R-T-Tistes,**

SR a une rage de dents, BM attend sa vahiné, DL a fait de la couture, AB est en mode Américaine, EM n'a pas de problème avec l'alcool, SD a un gros ZOOM, GT a gagné le guidon du RTT, BQ est demandé au parloir, JAB a apporté sa clef de 12, JMC vogue dans un 32 pieds et c'est le panard, DB n'est pas l'organisateur, GD a fait l'article de l'association au RTT, JC a vu l'AIS sans la VHF, PB chante le Catalan, JL va faire un Docu sur Joshua et le passage du témoin.

## **POM POM POM POM, les R-T-Tistes parlent aux R-T-Tistes,**

Les sanglots longs des violons de l'automne, bercent mon coeur d'une langueur monotone,

## **POM POM POM POM**

Le 18 juin 2014 le Rochebonne Trophy Team de Joshua a marqué une date dans l'Histoire .  
Les Zazous ont débarqué !!!!!!!



Radio France Bleu la Rochelle, Médéric au micro pour interviewer Joshua.

Trois passages sur les ondes organisé par Stéphanie de la Rochelle.

Nous étions de la partie pour continuer à promouvoir notre association et l'esprit de Bernard Moitessier, la liberté d'être en mer et de partager des moments conviviaux.

Saint John Perse disait : « nous le libre lieu de mer, non ce versant de l'homme usuel aveuglé d'astres domestiques ».

Nos convictions sont les garantes de notre joie à naviguer sur Joshua les ami(e)s !!!!



**LES GENS DU MARAIS**

La liberté n'est pas oisiveté,  
c'est un usage libre du temps, c'est le  
choix du travail et de l'exercice, être libre en  
un mot n'est pas ne rien faire, c'est être seul  
arbitre de ce que l'on fait ou de ce que l'on  
ne fait point. Nous sommes les derniers  
hommes et femmes libres.  
Quelles aventures!

Mr le président je vous fais une lettre  
que vous lirez peut-être si vous avez  
le temps.

Je viens de recevoir mon avis  
d'embarquement, pour partir sur  
Joshua avant mercredi soir .

Je mets mon espoir dans Joshua, je  
suis sûr de sa route.

Plus près de toi mon Joshua , toujours  
plus près de toi .....



Comme nous l'avions annoncé dans le précédent N°, Joshua est équipé d'un émetteur AIS. Il ne restait plus qu'à vérifier que, grâce à ce nouvel équipement, la localisation du bateau en navigation était possible. C'est chose faite! En se connectant sur le site « Marine Traffic », il est possible de connaître la position d'un navire inscrit AIS partout dans le monde.

Jeudi 5 Juin, Joshua a quitté le port de Marans pour rallier Le Croisic. Pour le repérer sur la carte, il suffit de taper son nom. Surprise! Beaucoup de « Joshua » sillonnent les mers. En faisant défiler la liste, « notre » Joshua apparaît.

## Joshua, où es-tu?

Le voilà, au large des sables, filant à presque 4 nœuds au cap 340.

The screenshot shows the MarineTraffic website interface. At the top, there's a navigation bar with 'Carte', 'Navires', 'Ports', 'Photos', 'Participez', and 'Services'. A search bar contains 'joshua'. Below the search bar is a list of search results:

- JOSHUAS WAKE Sailing Vessel [GB]
- SIR JOSHUA HASSAN Law Enforce [GI]
- JOSHUA-LANY High Speed Craft [NL]
- JOSHUA Sailing Vessel [SE]
- JOSHUA CANDIES Offshore supply ship [US]
- JOSHUA JOHN Anti-Pollution [US]
- JOSHUA R Unspecified [US]
- MR. JOSHUA Tug [US]
- JOSHUA Tug [US]
- JOSHUA Tug [US]
- JOSHUA HUMPHREYS Replenishment vessel [US]
- CGC JOSHUA APPLEBY Military Ops [US]

Below the map, there's a table with the following data:

Navire	Type	Statut
JOSHUA	Vessel	Other [FR]
JOSHUA	Vessel	Sailing Vessel [FR]
JOSHUA	Vessel	Passengers ship
JOSHUA	Vessel	Sailing Vessel [SE]

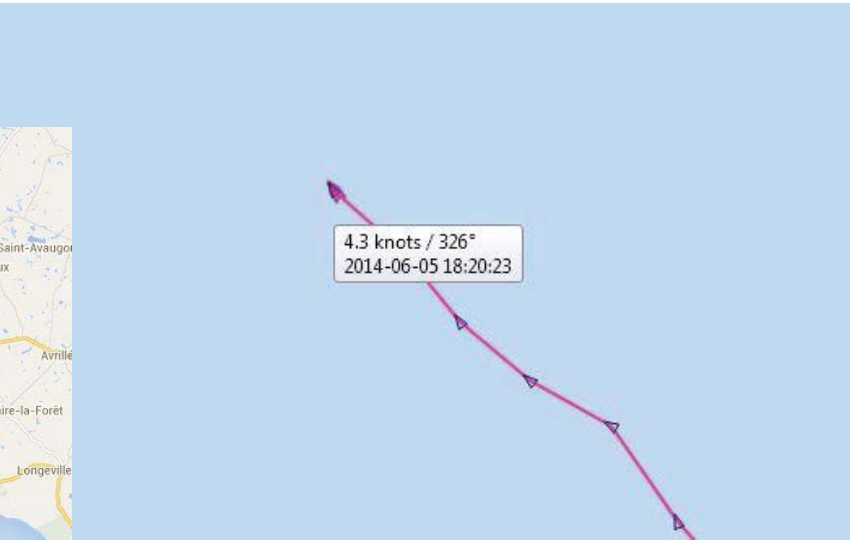
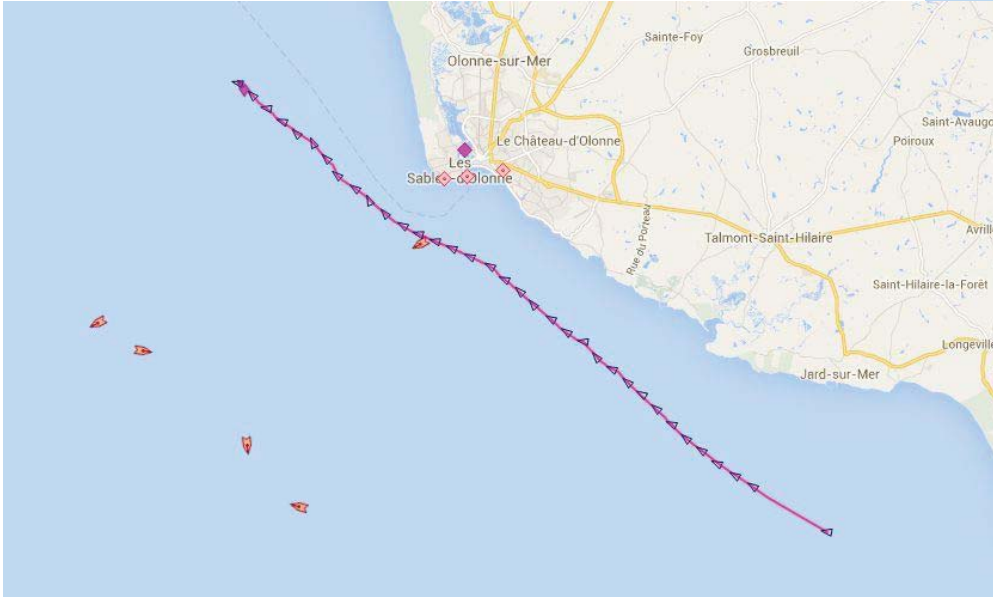
The screenshot shows a detailed view of the ship JOSHUA. The ship is located near the coast of France, near Olonne-sur-Mer. The detailed view includes the following information:

- État:** En route
- Vitesse / route:** 3.9kn / 340°
- Destination:** CLASS B
- Heure Estimée d'Arrivée:** -
- Reçu:** 1 minute depuis (AIS origine: 612)

Additional options include: Afficher le trajet du navire, Distance à..., Historique des Itinéraires, Historique des Itinéraires, Port Calls, Navires aux alentours, ajouter à ma flotte, and Détails sur le navire.

En cliquant sur « Afficher la trajet du navire », on voit que Joshua a suivi un cap bien stable, sans virement de bord.

Il est même possible, en cliquant sur « Détails sur le navire », de savoir sous quelle amure Joshua naviguait.



Cap 340, vent SE , Joshua était tribord amure au grand large.

Oh! Les marins! Vous êtes surveillés.

Le 6 Juin à 6h50mn UTC, le voici arrivé au Croisic, après une belle nuit de navigation sous les étoiles.

Vous voyez, c'est très simple, vous aussi vous pouvez « espionner » Joshua, il suffit de lire le programme de navigation, regarder l'horaire des marées dans son port de départ ou d'escale pour estimer quand il prend la mer et c'est parti pour imaginer sa navigation, comme pour le Vendée Globe!!!

L'application Marine Traffic existe aussi pour Iphone et Smartphone.

**MarineTraffic** Carte Navires Ports Photos Participez Services

IMO: -  
 MMSI: 227524140  
 Indicateur Radio: FO4549  
 Pavillon: France (FR)  
 Type: Sailing Vessel

Jauge brute: -  
 Port en lourd: -  
 Longueur x Largeur: 13m x 4m  
 Année de construction: -  
 État: Active

**Dernière position reçue** In Range

Infos Reçues: 1 h, 14 min ago (2014-06-06 06:50)  
 Zone: Biscay Bay  
 Latitude / Longitude: 47.29958 / -2.516638  
 Vitesse / route: 0.0kn / -  
 AIS origine: 1797 Semrev  
[Historique des Itinéraires](#)  
[Latest Positions](#)

Wind: 17 knots  
 Wind direction: S (165°)  
 Température: 17°C

Afficher sur la carte en direct

© Jean-Alain Berlaud  
 MarineTraffic.com

Télécharger une photo Photos du navire: 2





## Préambule

C'était en Martinique en 2006, Awen a grandi depuis, et elle est repartie avec ses parents et un petit frère Arthur au Brésil en 2014, l'aventure des hommes libres continue, nous ne remercions jamais assez JOJO et Bernard Moitessier pour le style de vie qu'il a suggéré aux générations des citoyens du monde .....

Dominique Baudry



Septembre 2013, nous mettons les voiles pour trois ans de voyage sur notre Rêve d'Antilles en acier de 36 ans.

Il y a huit ans, nous étions un équipage de trois personnes à partir pour un tour Atlantique d'un an. Désormais, nous sommes un de plus. Je suis accompagnée de Brice, skipper émérite, Awen, 10 ans, qui a déjà traversé deux fois l'océan entre ses 2 et 3 ans, et Arthur qui, du haut de ses 6 ans, a déjà passé quelques heures sur des catamarans de sport. Nous voilà partis pour une nouvelle aventure. Et ce, après huit ans de sédentarisme à Lorient, dans le Morbihan, en Bretagne. Huit ans, pendant lesquels nous avons tout d'abord continué à vivre sur notre voilier pendant un an, histoire de se refaire une caisse de bord. Ensuite, nous avons pris la décision d'entreprendre la réfection totale de l'intérieur du bateau. Six ans de chantier et peu d'occasion de naviguer pendant ce temps.

Pourtant, l'envie était toujours là : repartir pour un tour du monde de trois ans en famille. Huit ans aussi pendant lesquels nous avons édité un ouvrage sur notre premier voyage et produit un petit film documentaire de 52 min (Les enfants de l'Atlantique, un tour d'Océan en voilier à partager, Ed. du Rêve – voir site Internet : [enfantsatlantique.free.fr](http://enfantsatlantique.free.fr))



## Pourquoi partir ?

La passion de la voile a touché Brice à son plus jeune âge. Dès 4 ans, il navigue avec sa famille sur un Muscadet. Puis il se dirige vers la voile habitable, transformant sa passion en profession. Pendant 10 ans, il formera des stagiaires avides d'en savoir plus sur l'art de naviguer. Des lecteurs de G. Janichon et J. Poncet et/ou de B. Moitessier notre maître à tous avec Eric Tabarly.

De mon côté, c'est en rencontrant des passionnés de voile à l'adolescence, que j'ai attrapé le virus. Du fond de ma Normandie, me voilà à déguster tous les ouvrages de Bernard Moitessier, à filer aux Salons Nautiques de Paris chaque année et à sauter le pas pour un premier stage de voile légère organisé par une association de Melesse, en Ile et Vilaine. Le voyage nous emmenait en raid itinérant dans le quart nord de la Bretagne sur des catamarans F1, que nous avons commencé par construire sur les bords de la Rance... Que de belles sensations ! Quel sentiment de liberté ! Que de joies à être sur l'eau et à partager tous ces moments avec des amis passionnés. Depuis ce moment, je renouvelais tous les ans des stages en voile légère avant de me laisser tenter par la voile habitable, avec toujours dans le coin de la tête cette folle envie de partir à mon tour sur les routes maritimes et sur mon bateau.

Et c'est en pratiquant que Brice et moi nous sommes rencontrés, sur un voilier, avec le même rêve à partager... Une fois installés sur Lorient, nous avons profité des entraînements organisés par le CNL (Centre Nautique de Lorient), pour naviguer et naviguer encore, alors que Brice continuait à enseigner. Et puis il y eu des convoys et autres régates (Semaine de la Rochelle, Spi Ouest-France...). Bref, le virus ne nous lâchait pas.

Et nous voilà repartis pour un grand voyage de trois ans. Et finalement, nous faisons une croix sur le tour du monde. Avec l'école à assurer à deux enfants, des envies de tranquillités, de longues escales où nous souhaitons exploiter les environs et partager avec les locaux, nous avons revu notre petit calcul et avons finalement décidé de passer trois ans en Atlantique et dans les Caraïbes. Du coup, nous voilà avec plein de temps pour profiter des escales.

## En route

Donc, en septembre 2013, nous quittons Lorient pour Gijon, dans les Asturies espagnoles, après une traversée du Golfe de Gascogne plutôt tranquille. Puis, nous cabotons le long de la côte asturienne et galicienne. N'ayant plus de pilote électrique, nous passons beaucoup de temps à la barre dans le vent léger, le régulateur d'allure n'assurant pas dans ces conditions. Et quand la météo n'est pas calme, c'est le mauvais temps qui s'abat sur nous. Du coup, nous choisissons de nous arrêter tous les soirs. Barrer quasiment 24h/24 ne nous permet pas de nous reposer facilement. Au fur et à mesure du temps qui passe, nous avons aussi l'impression de courir après la saison. Une sensation qui est loin de nous satisfaire, loin de l'esprit que nous souhaitons donner à ce grand et long voyage.

Après l'Espagne, le Portugal. Nous sommes bloqués pour cause de mauvaise météo. Cela dure 15 jours à Figueira da Foz avec d'autres équipages, « un peu tard » comme nous. Mais finalement, nous partageons beaucoup avec les uns et les autres. Nous découvrons mieux notre environnement, commençons à apprendre la langue, à avoir quelques habitudes. L'école se passe bien, nous trouvons notre rythme.

Avant de traverser vers les Canaries, nous descendons un peu plus vers le sud et quittons Sesimbra au sud de Lisbonne, le 3 novembre. Six jours contrastés : cinq jours de belle navigation et, pour finir, 24h de mauvais temps (cf. récit sur le site <http://lesenfantsdelatlantique.wordpress.com>) pendant lesquelles la barre s'est désaxée et où nous avons été poussés par de sacrées belles vagues... Il y a vraiment des fois où l'on aimerait être ailleurs... Et pourtant. Le spectacle fascinant de l'océan restera à jamais gravé dans nos mémoires.

## Des Canaries au Cap Vert



Déjà séduits par Graciosa en 2005, nous mettons pieds à terre avec joie à nouveau huit ans après. Par contre, nous sommes mi-novembre et nous ne bénéficions plus d'un temps estival. Peu importe ! Nous retrouvons notre ami pêcheur et faisons d'autres belles rencontres. Les enfants jouent sur les pontons, nous profitons au maximum de cet espace naturel préservé (marches en haut des volcans et autour de l'île, baignades fraîches avec observation de nos premiers poissons... et requin). Les trois semaines passent rapidement, puis nous partons visiter la belle Lanzarote avant de rejoindre Grande Canaria. Nous passons finalement deux mois à Las Palmas avant de mettre les voiles vers le Cap Vert accompagné d'un équipier qui souhaite vivre l'aventure d'une première traversée. Mathias, 24 ans, découvre la haute mer, la pêche, le temps qui passe, inmanquablement... Et aussi Bernard Moitessier. Notre novice est avide de découvrir, vivre, apprendre. Il s'attaque à la lecture de Joshua Slocum... Nous partageons nos connaissances, notre passion, notre amour pour la mer. Et puis un équipier en plus, ce sont des quarts plus espacés, un nouvel ami à bord, des tâches partagées. Une expérience positive.

Au Cap Vert, nous sympathisons avec des habitants de la ville de Palmeira à Sal et passons de beaux moments de partage. Puis nous filons sur Boa Vista, la belle île paradisiaque où le vent permet aux amoureux de glisse de s'éclater ! Notre trop petite annexe nous handicape un peu. Nous prenons

l'eau à chaque débarquement, la mer étant agitée en permanence. Il faudra songer à changer ça.

Nous rencontrons des Hollandais sur un énorme bateau de pêche traditionnel ! Là-dessus, tu as de quoi te balader, ce n'est pas comme sur Chintouna. Mais je n'échangerai pas mon bateau. Solide, sécurisant et fendant les vagues en vaillant voilier qu'il est, notre navire nous convient parfaitement. Je me souviens de B. Moitessier, dans La Longue Route conseillant un bon bateau en acier pour voyager au long cours. Mais ça, c'est affaire de chacun. En voyage, nous croisons tous les styles de bateaux. L'important étant que chacun se sente bien à son bord.

Avant de traverser l'Atlantique, nous passons deux semaines à Praia, sur l'île de Santiago. Capitale du Cap Vert, elle a mauvaise réputation. Pourtant nous y passons du bon temps. Si l'on oublie George qui essaie de s'accaparer tous les plaisanciers en escale et la personne qui s'est introduite dans Chintouna une nuit (heureusement, il est vite reparti sans encombre), tout s'est bien passé. Praia est une jolie ville où il est facile de se ravitailler (grand marché, moyennes surfaces...) et la population y est charmante.



## A nous le Brésil !

Le 14 mars 2014, nous remontons notre ancre et faisons cap au 180° direction le Brésil ! Une escale que nous n'avons pas prévu initialement mais que nous ne regrettons pas. Il nous faudra 14 jours pour faire cette traversée initiatique. En 2006, nous avons rallié Mindelo (Cap vert) à la Martinique, dans des conditions de mer et de vent forts. Une traversée musclée de 17 jours, où nous avons roulé sans cesse. Chanceux en pêche, nous avons aussi croisé une baleine et des dauphins de toutes tailles. Sans parler des poissons volants et autres oiseaux marins nouveaux pour nous.

Cette fois-ci, nous n'avons rien pêché et croisé très peu de dauphins. Par contre, à l'approche de Fernando de Noronha, de multiples oiseaux croisent notre route. Il y a même un jeune fou de Bassan qui s'est coincé une aile dans les haubans d'une barre de flèche en pleine nuit. Ses cris fantomatiques dans la nuit noire résonnent encore dans mon crâne. Se débattant dans les haubans, ils n'arrivaient pas à se libérer des chaînes dans lesquelles il s'était mis tout seul. Puis, heureusement, il réussit à s'extraire, tombant lamentablement sur le pont. Peu de temps après, il quitta le navire.

Au passage de l'Equateur, nous décidons d'honorer la tradition et nous déguisons. Les enfants jettent une bouteille à la mer avec dessins et messages, et le capitaine nous lit son discours qui nous fait tous bien rire. Le temps passe, nous nous laissons porter par le rythme de la traversée avec ses quarts, ses repas, ses jeux de société, ses lectures, ses siestes... Il semble que le temps se soit arrêté. Nous sommes bercés par cette météo tranquille.

La nuit, nous observons à tout de rôle les étoiles, le coucher de soleil, le lever de lune, le plancton qui illumine notre sillage, le calme apaisant de notre Chintouna avançant, sans jamais s'arrêter, vers le continent sud-américain que nous ne connaissons pas encore. Et puis, il y a cette chaleur que nous découvrons peu de temps après avoir quitté le Cap Vert. Plus de 50°C sur le pont lorsque le soleil est au zénith et jamais moins de 30°C dans le bateau ! Peu d'ombre dehors avant 15h UTC. Mais ne nous plaignons pas, en France, il pleut... Par contre, il s'agit de bien boire et de ne pas s'exposer au soleil. Sinon, gare à la déshydratation et aux brûlures !

Le 28 mars 2014, nous jetons nos amarres à Francis, qui gère la marina Jacaré-Yacht-Village, après avoir aperçu au loin les immeubles de la grande ville brésilienne de Joao Pessoa et les silos et citernes de Cabedelo, puis d'avoir remonté le Rio Paraíba au coucher du soleil. Quelle belle traversée !

La suite ? Guyane française, Suriname, Trinidad puis les Antilles. Et après la prochaine saison cyclonique ? Certainement, les Grandes Antilles. Mais ça, c'est une autre histoire...

En tous cas, nous sommes heureux en mer et à l'escale ! Alors, vous partez quand ?





## Nouvelle mode



**ba si rouge tri co vert,**

des pieds a la tête les chefs de bords et seconds ne peuvent pas se tromper de couleur.

Si vous voulez les mêmes, il faut vous mettre au tricot, vous mettre à l'ouvrage, peut-être les démocratiser pour s'amuser un peu !!!!!



Au mouillage a LA PATACHE, près de ARS, freedom, Jojo qui danse sur sa bouée, le rêve réalisé, on s'éclate en navs mais aussi au mouillage, à manger des palourdes, des huîtres, et le soleil de la vie.....

*(photo de Julien Loféron)*

Pour nous écrire : [jdb.aammlr@gmail.com](mailto:jdb.aammlr@gmail.com)



**JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 7 - juin 2014**  
Idée originale : Gérard Taine / Réalisation : Elise Marasca

